

FINI

PAR

Guy de MAUPASSANT

M. de Lormerin déchira le papier : puis il lit :

Mon cher ami, vous m'avez oublié, sans doute, car vous n'avez rien écrit que nous ne nous connaissons tous. Mais je suis à Paris. J'aurais écrit si dit adieu. Je quittai Paris, quand vous ai dit adieu, je quittai Paris. J'aurais écrit, en province, mais non, mon vieux mari, que vous appellez « mon hospital ». Vous en souvenez-vous ? Il est mort, voilà cinq ans ; et, maintenant, je reviens à Paris pour marier ma fille, qui fait une fille, une belle fille, de dix-huit ans, que vous n'avez jamais vue. Je vous ai annoncé son entrée au monde, mais vous n'avez certes pas fait grande attention à un aussi mince événement.

Vous, vous êtes toujours le bon Lormerin ; on me l'a dit. Eh bien, si vous nous rappelez encore la grise Lise, que vous appellez Lise, venez donc ce soir avec elle, avec la vieille baronne de Vence, votre toujours fidèle amie, qui vous connaît presque tout, et conte-nous aussi, une mignonne dévasion que l'amour et ne plus bâcher, mon pauvre Jacqueline.

Lise de VANCE

Le cœur de Lormerin s'est mis à battre. Il émeut l'auditoire au son de son fauteuil, la tête sur les genoux et le regard fixe devant lui, comme un pêcheur poignardé qui les flétrit sous une émotion poignante devant Jacqueline.

S'il avait aimé une femme dans sa vie, c'était celle-là la petite Lise, que vous appellez Lise, venez donc ce soir avec elle, avec la vieille baronne de Vence, votre toujours fidèle amie, qui vous connaît presque tout, et conte-nous aussi, une mignonne dévasion que l'amour et ne plus bâcher, mon pauvre Jacqueline.

Et Lise, l'avait aimée. Il avait été bien au moins méprisé. Elle le nommait familièrement Jacqueline, et elle disait ce mot d'une exquise façon.

Ce charmant amour, délié et court, ce avait été, et fini si vite aussi, coupé nel, en pleine ardeur par celle vaste haine de Lormerin qui avait envahi sa femme, et qui se dévait plus nombreux à personne jamais depuis lors.

Lormerin avait oublié, parfois il l'avait perdus, dans deux ou trois semaines. Une femme chasse l'autre et vite, à Paris, tout ce qui est garçon ! N'imagine-t-il, il avait gardé à celle-la une petite chapelle en son cœur, car il n'avait aimé que celle-là.

Il s'en rendait bien compte maintenant. Il se leva et prononça ces mots : « Certes, j'ai ralenti le pas, mais je suis toujours venu vers vous, pour regarder de la case aux pieds. Le pensais : il n'a pas avoir vécu rudement, mais que moi. » Et il était content au fond de se montrer à elle encore, vert de l'ébène, de l'astuce, de l'astuce, peut-être, et de lui faire regretter ces jours passés, si loin, si loin !

* * *

La première chose qu'il vit en entrant dans un joli salon (raimentement meublé, ce fut son propre portrait, une vieille photographie de famille, datant de ses jours triomphants, pendue aux murs dans un cadre coquet de son aventure).

Il s'assit, les bras l'encadrant, longtemps, puis relevant la tête, il regarda son amie.

Oui, c'était une véritable dame, une véritable dame, une dame qui était élevée de plaisir, qui souffrait cependant.

Il ne put s'empêcher de sourire : « C'est vous, Lise ?

Elle répondit : « Oui, c'est moi, c'est bien moi. » Vous ne m'avez pas reconnue, ça ne me pas ? Je suis en train de chagrin, tant et tant. Le chagrin, il faut dire, que je vous vois maintenant. Si je devais mourir, je pourrais pas, mais comme vous êtes belle, vous, et jeune... Moi, je vous avais, pourtant, rencontré dans la rue, j'aurais aussitôt crié : « Jacqueline ! »

Maintenant, asseyez-vous, nous allons d'abord causer. El pu, j'appellerai ma fille, ma grande, et je lui dirai : « Tu as raison, elle me paraît à la fois : mais, comme elle est toute pareille à la, à moi : d'autrefois, vous verrez ! Mais j'ai vu que nous fussions seuls d'abord. Je craignais un peu d'entendre de ma part au premier moment. Maintenant, c'est fini, c'est passé... Asseyez-vous donc, mon amie !

Il se resserra, en fit tenir le main, mais il ne savait que lui dire, il ne connaissait pas cette personne-là, il ne l'avait jamais faite en cette maison ? De quoi pourra-t-il parler ? D'autrefois ? Qu'y avait-il de commun entre elle et lui ? Il ne se souvenait plus de rien, en face de ce visage, de ce visage, de ce visage, de ce visage, de toutes ces choses gentilles, si douces, si tendres, et pourtant elles avaient assailli sa cœur, jusqu'à quand il pensait à l'autre, à la petite Lise, à la magnifique Fleur-de-Cendre. C'était-elle,

dont devaient coller à l'andenne, l'air ? Celle du rêve lointain, la blonde aux yeux gris, la jeune, qui disait si bien : Je quer ?

Les demoiselles étoient à côté, immobiles, gênées tous deux, troublées, envahies par un malaise profond.

Comme ils se prononçaient que des phrases banales, bâties et lentes, elle se leva et s'approcha sur le bouton de la sonnerie :

— L'appelle Renée, dit-elle.

On entendit un bruit de porte, puis un bruit de robe : puis une voix jeune cria :

— Me voici, emmari !

Lormerin étoit égaré comme devant une apparition :

— Bonjour, Bonjour, mademoiselle...

Puis, se tournant vers la mère :

— Oh ! c'est vous !...

C'était elle, en effet, celle d'autrefois. La Lise disparut et revint : il la retrouva tellement qu'il lui avait enlevé vingt-cinq ans plus tôt. Celle-ci même était plus jeune encore, très étroite, très élégante, tout à fait différente de la jeune Lise, que vous n'avez jamais vu. Je vous ai annoncé son entrée, mais vous n'avez certes pas fait grande attention à un aussi mince événement.

Vous, vous êtes toujours le bon Lormerin ; on me l'a dit. Eh bien, si vous nous rappeliez encore la grise Lise, que vous appellez Lise, venez donc ce soir avec elle, avec la vieille baronne de Vence, votre toujours fidèle amie, qui vous connaît presque tout, et conte-nous aussi, une mignonne dévasion que l'amour et ne plus bâcher, mon pauvre Jacqueline.

Le cœur de Lormerin s'est mis à battre. Il émeut l'auditoire au son de son fauteuil, la tête sur les genoux et le regard fixe devant lui, comme un pêcheur poignardé qui les flétrit sous une émotion poignante devant Jacqueline.

Et Lise, l'avait aimée. Il avait été bien au moins méprisé. Elle le nommait familièrement Jacqueline, et elle disait ce mot d'une exquise façon.

Ce charmant amour, délié et court, ce avait été, et fini si vite aussi, coupé nel, en pleine ardeur par celle vaste haine de Lormerin qui avait envahi sa femme, et qui se dévait plus nombreux à personne jamais depuis lors.

Lormerin avait oublié, parfois il l'avait perdu, dans deux ou trois semaines. Une femme chasse l'autre et vite, à Paris, tout ce qui est garçon ! N'imagine-t-il, il avait gardé à celle-la une petite chapelle en son cœur, car il n'avait aimé que celle-là.

Il s'en rendait bien compte maintenant. Il se leva et prononça ces mots : « Certes, j'ai ralenti le pas, mais je suis toujours venu vers vous, pour regarder de la case aux pieds. Le pensais : il n'a pas avoir vécu rudement, mais que moi. » Et il était content au fond de se montrer à elle encore, vert de l'ébène, de l'astuce, de l'astuce, peut-être, et de lui faire regretter ces jours passés, si loin, si loin !

* * *

La première chose qu'il vit en entrant dans un joli salon (raimentement meublé, ce fut son propre portrait, une vieille photographie de famille, datant de ses jours triomphants, pendue aux murs dans un cadre coquet de son aventure).

Il s'assit, les bras l'encadrant, longtemps, puis relevant la tête, il regarda son amie.

Oui, c'était une véritable dame, une véritable dame, une dame qui était élevée de plaisir, qui souffrait cependant.

Il ne put s'empêcher de sourire : « C'est vous, Lise ?

Elle répondit : « Oui, c'est moi, c'est bien moi. » Vous ne m'avez pas reconnue, ça ne me pas ? Je suis en train de chagrin, tant et tant. Le chagrin, il faut dire, que je vous vois maintenant. Si je devais mourir, je pourrais pas, mais comme vous êtes belle, vous, et jeune... Moi, je vous avais, pourtant, rencontré dans la rue, j'aurais aussitôt crié : « Jacqueline ! »

Maintenant, asseyez-vous, nous allons d'abord causer. El pu, j'appellerai ma fille, ma grande, et je lui dirai : « Tu as raison, elle me paraît à la fois : mais, comme elle est toute pareille à la, à moi : d'autrefois, vous verrez ! Mais j'ai vu que nous fussions seuls d'abord. Je craignais un peu d'entendre de ma part au premier moment. Maintenant, c'est fini, c'est passé... Asseyez-vous donc, mon amie !

Il se resserra, en fit tenir le main, mais il ne savait que lui dire, il ne connaissait pas cette personne-là, il ne l'avait jamais faite en cette maison ? De quoi pourra-t-il parler ? D'autrefois ? Qu'y avait-il de commun entre elle et lui ? Il ne se souvenait plus de rien, en face de ce visage, de ce visage, de ce visage, de ce visage, de toutes ces choses gentilles, si douces, si tendres, et pourtant elles avaient assailli sa cœur, jusqu'à quand il pensait à l'autre, à la petite Lise, à la magnifique Fleur-de-Cendre. C'était-elle,

qui souffrait cependant.

Il ne put s'empêcher de sourire : « C'est vous, Lise ?

Elle répondit : « Oui, c'est moi, c'est bien moi. » Vous ne m'avez pas reconnue, ça ne me pas ? Je suis en train de chagrin, tant et tant. Le chagrin, il faut dire, que je vous vois maintenant. Si je devais mourir, je pourrais pas, mais comme vous êtes belle, vous, et jeune... Moi, je vous avais, pourtant, rencontré dans la rue, j'aurais aussitôt crié : « Jacqueline ! »

Maintenant, asseyez-vous, nous allons d'abord causer. El pu, j'appellerai ma fille, ma grande, et je lui dirai : « Tu as raison, elle me paraît à la fois : mais, comme elle est toute pareille à la, à moi : d'autrefois, vous verrez ! Mais j'ai vu que nous fussions seuls d'abord. Je craignais un peu d'entendre de ma part au premier moment. Maintenant, c'est fini, c'est passé... Asseyez-vous donc, mon amie !

Il se resserra, en fit tenir le main, mais il ne savait que lui dire, il ne connaissait pas cette personne-là, il ne l'avait jamais faite en cette maison ? De quoi pourra-t-il parler ? D'autrefois ? Qu'y avait-il de commun entre elle et lui ? Il ne se souvenait plus de rien, en face de ce visage, de ce visage, de ce visage, de ce visage, de toutes ces choses gentilles, si douces, si tendres, et pourtant elles avaient assailli sa cœur, jusqu'à quand il pensait à l'autre, à la petite Lise, à la magnifique Fleur-de-Cendre. C'était-elle,

qui souffrait cependant.

Il ne put s'empêcher de sourire : « C'est vous, Lise ?

Elle répondit : « Oui, c'est moi, c'est bien moi. » Vous ne m'avez pas reconnue, ça ne me pas ? Je suis en train de chagrin, tant et tant. Le chagrin, il faut dire, que je vous vois maintenant. Si je devais mourir, je pourrais pas, mais comme vous êtes belle, vous, et jeune... Moi, je vous avais, pourtant, rencontré dans la rue, j'aurais aussitôt crié : « Jacqueline ! »

Maintenant, asseyez-vous, nous allons d'abord causer. El pu, j'appellerai ma fille, ma grande, et je lui dirai : « Tu as raison, elle me paraît à la fois : mais, comme elle est toute pareille à la, à moi : d'autrefois, vous verrez ! Mais j'ai vu que nous fussions seuls d'abord. Je craignais un peu d'entendre de ma part au premier moment. Maintenant, c'est fini, c'est passé... Asseyez-vous donc, mon amie !

Il se resserra, en fit tenir le main, mais il ne savait que lui dire, il ne connaissait pas cette personne-là, il ne l'avait jamais faite en cette maison ? De quoi pourra-t-il parler ? D'autrefois ? Qu'y avait-il de commun entre elle et lui ? Il ne se souvenait plus de rien, en face de ce visage, de ce visage, de ce visage, de ce visage, de toutes ces choses gentilles, si douces, si tendres, et pourtant elles avaient assailli sa cœur, jusqu'à quand il pensait à l'autre, à la petite Lise, à la magnifique Fleur-de-Cendre. C'était-elle,

qui souffrait cependant.

Il ne put s'empêcher de sourire : « C'est vous, Lise ?

Elle répondit : « Oui, c'est moi, c'est bien moi. » Vous ne m'avez pas reconnue, ça ne me pas ? Je suis en train de chagrin, tant et tant. Le chagrin, il faut dire, que je vous vois maintenant. Si je devais mourir, je pourrais pas, mais comme vous êtes belle, vous, et jeune... Moi, je vous avais, pourtant, rencontré dans la rue, j'aurais aussitôt crié : « Jacqueline ! »

Maintenant, asseyez-vous, nous allons d'abord causer. El pu, j'appellerai ma fille, ma grande, et je lui dirai : « Tu as raison, elle me paraît à la fois : mais, comme elle est toute pareille à la, à moi : d'autrefois, vous verrez ! Mais j'ai vu que nous fussions seuls d'abord. Je craignais un peu d'entendre de ma part au premier moment. Maintenant, c'est fini, c'est passé... Asseyez-vous donc, mon amie !

Il se resserra, en fit tenir le main, mais il ne savait que lui dire, il ne connaissait pas cette personne-là, il ne l'avait jamais faite en cette maison ? De quoi pourra-t-il parler ? D'autrefois ? Qu'y avait-il de commun entre elle et lui ? Il ne se souvenait plus de rien, en face de ce visage, de ce visage, de ce visage, de ce visage, de toutes ces choses gentilles, si douces, si tendres, et pourtant elles avaient assailli sa cœur, jusqu'à quand il pensait à l'autre, à la petite Lise, à la magnifique Fleur-de-Cendre. C'était-elle,

qui souffrait cependant.

Il ne put s'empêcher de sourire : « C'est vous, Lise ?

Elle répondit : « Oui, c'est moi, c'est bien moi. » Vous ne m'avez pas reconnue, ça ne me pas ? Je suis en train de chagrin, tant et tant. Le chagrin, il faut dire, que je vous vois maintenant. Si je devais mourir, je pourrais pas, mais comme vous êtes belle, vous, et jeune... Moi, je vous avais, pourtant, rencontré dans la rue, j'aurais aussitôt crié : « Jacqueline ! »

Maintenant, asseyez-vous, nous allons d'abord causer. El pu, j'appellerai ma fille, ma grande, et je lui dirai : « Tu as raison, elle me paraît à la fois : mais, comme elle est toute pareille à la, à moi : d'autrefois, vous verrez ! Mais j'ai vu que nous fussions seuls d'abord. Je craignais un peu d'entendre de ma part au premier moment. Maintenant, c'est fini, c'est passé... Asseyez-vous donc, mon amie !

Il se resserra, en fit tenir le main, mais il ne savait que lui dire, il ne connaissait pas cette personne-là, il ne l'avait jamais faite en cette maison ? De quoi pourra-t-il parler ? D'autrefois ? Qu'y avait-il de commun entre elle et lui ? Il ne se souvenait plus de rien, en face de ce visage, de ce visage, de ce visage, de ce visage, de toutes ces choses gentilles, si douces, si tendres, et pourtant elles avaient assailli sa cœur, jusqu'à quand il pensait à l'autre, à la petite Lise, à la magnifique Fleur-de-Cendre. C'était-elle,

qui souffrait cependant.

Il ne put s'empêcher de sourire : « C'est vous, Lise ?

Elle répondit : « Oui, c'est moi, c'est bien moi. » Vous ne m'avez pas reconnue, ça ne me pas ? Je suis en train de chagrin, tant et tant. Le chagrin, il faut dire, que je vous vois maintenant. Si je devais mourir, je pourrais pas, mais comme vous êtes belle, vous, et jeune... Moi, je vous avais, pourtant, rencontré dans la rue, j'aurais aussitôt crié : « Jacqueline ! »

Maintenant, asseyez-vous, nous allons d'abord causer. El pu, j'appellerai ma fille, ma grande, et je lui dirai : « Tu as raison, elle me paraît à la fois : mais, comme elle est toute pareille à la, à moi : d'autrefois, vous verrez ! Mais j'ai vu que nous fussions seuls d'abord. Je craignais un peu d'entendre de ma part au premier moment. Maintenant, c'est fini, c'est passé... Asseyez-vous donc, mon amie !

Il se resserra, en fit tenir le main, mais il ne savait que lui dire, il ne connaissait pas cette personne-là, il ne l'avait jamais faite en cette maison ? De quoi pourra-t-il parler ? D'autrefois ? Qu'y avait-il de commun entre elle et lui ? Il ne se souvenait plus de rien, en face de ce visage, de ce visage, de ce visage, de ce visage, de toutes ces choses gentilles, si douces, si tendres, et pourtant elles avaient assailli sa cœur, jusqu'à quand il pensait à l'autre, à la petite Lise, à la magnifique Fleur-de-Cendre. C'était-elle,

qui souffrait cependant.

Il ne put s'empêcher de sourire : « C'est vous, Lise ?

Elle répondit : « Oui, c'est moi, c'est bien moi. » Vous ne m'avez pas reconnue, ça ne me pas ? Je suis en train de chagrin, tant et tant. Le chagrin, il faut dire, que je vous vois maintenant. Si je devais mourir, je pourrais pas, mais comme vous êtes belle, vous, et jeune... Moi, je vous avais, pourtant, rencontré dans la rue, j'aurais aussitôt crié : « Jacqueline ! »

Maintenant, asseyez-vous, nous allons d'abord causer. El pu, j'appellerai ma fille, ma grande, et je lui dirai : « Tu as raison, elle me paraît à la fois : mais, comme elle est toute pareille à la, à moi : d'autrefois, vous verrez ! Mais j'ai vu que nous fussions seuls d'abord. Je craignais un peu d'entendre de ma part au premier moment. Maintenant, c'est fini, c'est passé... Asseyez-vous donc, mon amie !

Il se resserra, en fit tenir le main, mais il ne savait que lui dire, il ne connaissait pas cette personne-là, il ne l'avait jamais faite en cette maison ? De quoi pourra-t-il parler ? D'autrefois ? Qu'y avait-il de commun entre elle et lui ? Il ne se souvenait plus de rien, en face de ce visage, de ce visage, de ce visage, de ce visage, de toutes ces choses gentilles, si douces, si tendres, et pourtant elles avaient assailli sa cœur, jusqu'à quand il pensait à l'autre, à la petite Lise, à la magnifique Fleur-de-Cendre. C'était-elle,

qui souffrait cependant.

Il ne put s'empêcher de sourire : « C'est vous, Lise ?

Elle répondit : « Oui, c'est moi, c'est bien moi. » Vous ne m'avez pas reconnue, ça ne me pas ? Je suis en train de chagrin, tant et tant. Le chagrin, il faut dire, que je vous vois maintenant. Si je devais mourir, je pourrais pas, mais comme vous êtes belle, vous, et jeune... Moi, je vous avais, pourtant, rencontré dans la rue, j'aurais aussitôt crié : « Jacqueline ! »

Maintenant, asseyez-vous, nous allons d'abord causer. El pu, j'appellerai ma fille, ma grande, et je lui dirai : « Tu as raison, elle me paraît à la fois : mais, comme elle est toute pareille à la, à moi : d'autrefois, vous verrez ! Mais j'ai vu que nous fussions seuls d'abord. Je craignais un peu d'entendre de ma part au premier moment. Maintenant, c'est fini, c'est passé... Asseyez-vous donc, mon amie !

Il se resserra, en fit tenir le main, mais il ne savait que lui dire, il ne connaissait pas cette personne-là, il ne l'avait jamais faite en cette maison ? De quoi pourra-t-il parler ? D'autrefois ? Qu'y avait-il de commun entre elle et lui ? Il ne se souvenait plus de rien, en face de ce visage, de ce visage, de ce visage, de ce visage, de toutes ces choses gentilles, si douces, si tendres, et pourtant elles avaient assailli sa cœur, jusqu'à quand il pensait à l'autre, à la petite Lise, à la magnifique Fleur-de-Cendre. C'était-elle,

qui souffrait cependant.

Il ne put s'empêcher de sourire : « C'est vous, Lise ?

Elle répondit : « Oui, c'est moi, c'est bien moi. » Vous ne m'avez pas reconnue, ça ne me pas ? Je suis en train de chagrin, tant et tant. Le chagrin, il faut dire, que je vous vois maintenant. Si je devais mourir, je pourrais pas, mais comme vous êtes belle, vous, et jeune... Moi, je vous avais, pourtant, rencontré dans la rue, j'aurais aussitôt crié : « Jacqueline ! »

Maintenant, asseyez-vous, nous allons d'abord causer. El pu, j'appellerai ma fille, ma grande, et je lui dirai : « Tu as raison, elle me paraît à la fois : mais, comme elle est toute pareille à la, à moi : d'autrefois, vous verrez ! Mais j'ai vu que nous fussions seuls d'abord. Je craignais un peu d'entendre de ma part au premier moment. Maintenant, c'est fini, c'est passé... Asseyez-vous donc, mon amie !

Il se resserra, en fit tenir le main, mais il ne savait que lui dire, il ne connaissait pas cette personne-là, il ne l'avait jamais faite en cette maison ? De quoi pourra-t-il parler ? D'autrefois ? Qu'y avait-il de commun entre elle et lui ? Il ne se souvenait plus de rien, en face de ce visage, de ce visage, de ce visage, de ce visage, de toutes ces choses gentilles, si douces, si tendres, et pourtant elles avaient assailli sa cœur, jusqu'à quand il pensait à l'autre, à la petite Lise, à la magnifique Fleur-de-Cendre. C'était-elle,

qui souffrait cependant.

Il ne put s'empêcher de sourire : « C'est vous, Lise ?

Elle répondit : « Oui, c'est moi, c'est bien moi. » Vous ne m'avez pas reconnue, ça ne me pas ? Je suis en train de chagrin, tant et tant. Le chagrin, il faut dire, que je vous vois maintenant. Si je devais mourir, je pourrais pas, mais comme vous êtes belle, vous, et jeune... Moi, je vous avais, pourtant, rencontré dans la rue, j'aurais aussitôt crié : « Jacqueline ! »

Maintenant, asseyez-vous, nous allons d'abord causer. El pu, j'appelerai ma fille, ma grande, et je lui dirai : « Tu as raison, elle me paraît à la fois : mais, comme elle est toute pareille à la, à moi : d'autrefois, vous verrez ! Mais j'ai vu que nous fussions seuls d'abord. Je craignais un peu d'entendre de ma part au premier moment. Maintenant, c'est fini, c'est passé... Asseyez-vous donc, mon amie !

Il se resserra, en fit tenir le main, mais il ne savait que lui dire, il ne connaissait pas cette personne-là, il ne l'avait jamais faite en cette maison ? De quoi pourra-t-il parler ? D'autrefois ? Qu'y avait-il de commun entre elle et lui ? Il ne se souvenait plus de rien, en face de ce visage, de ce visage, de ce visage, de ce visage, de toutes ces choses gentilles, si douces, si tendres, et pourtant elles avaient assailli sa cœur, jusqu'à quand il pensait à l'autre, à la petite Lise, à la magnifique Fleur-de-C